



Licence professionnelle Gestion et développement des produits de la mode

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Gestion et développement des produits de la mode. 2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02028050

HAL Id: hceres-02028050

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028050>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion et développement des produits de la mode

Aix-Marseille Université (AMU)

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Economie Gestion

Établissement déposant : Aix-Marseille Université (AMU)

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Créée en 2006, la licence professionnelle (LP) *Gestion et développement des produits de la mode* fait partie des 26 licences professionnelles proposées par Aix-Marseille Université, dans le champ *Economie Gestion*.

Cette formation vise à préparer les étudiants à travailler dans le secteur de la mode (acheteur/acheteuse, chef de produits, cadre de gestion administrative des ventes, *community manager*). Elle balaye un large spectre de compétences sur ces métiers et est située sur un marché à fort potentiel d'emploi.

Elle dépend de l'Institut universitaire de technologie (IUT) d'Aix-en-Provence, où les enseignements sont dispensés. Il s'agit de la seule licence proposée par Aix-Marseille Université dans le secteur de la mode, un master étant également proposé par Aix-Marseille Université. La formation est organisée en collaboration avec la maison méditerranéenne des métiers de la mode et la chambre syndicale du textile et de l'habillement. Elle a par ailleurs signé un partenariat avec une université allemande spécialisée sur le textile (*Hochschule Niederrhein University of Applied Sciences*).

Suite aux recommandations formulées lors de la dernière évaluation menée par l'AERES (ancien nom du HCERES), le format a changé et la formation est ouverte principalement en alternance (ainsi qu'en formation continue) depuis 2012, avec un rythme d'une semaine de formation pour trois semaines en entreprise (stage filé). De façon marginale, elle accueille quelques étudiants en formation initiale classique (non alternants).

Analyse

Objectifs

Les objectifs et la maquette de la formation sont clairs et de nature à permettre aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires à la gestion et au développement des produits de la mode. Ces objectifs sont clairement détaillés dans la fiche Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP) qui décrit les compétences à acquérir dans le domaine du management et marketing de mode, de la création et productique du vêtement et enfin des outils bureautiques et informatiques nécessaires à l'exercice de ces métiers.

La formation vise à une forte professionnalisation qui se concrétise par une forte proportion de contrats professionnels (75 % en moyenne de contrats de professionnalisation depuis 2013-2014), des stages de 3 à 6 mois et une proportion de 27 % de cours dispensés en anglais.

Attentive aux évolutions et aux opportunités de ce secteur, elle envisage notamment une ouverture sur les domaines du luxe, de la cosmétique et des accessoires. Cette réflexion est notamment permise grâce à l'implication de nombreux professionnels dans la mise en place du programme de formation.

Organisation
<p>La formation comprend 525 h de cours en présentiel, un projet tuteuré et un stage filé (de 12 à 24 semaines) ou une alternance (sur 37 semaines). Qu'ils soient en stage ou en alternance, les étudiants suivent le même calendrier et alternent 3 semaines de cours et une semaine en entreprise (le rythme peut être modifié dans l'année selon les périodes de forte activité du secteur comme la <i>fashion week</i> ou Noël). Ce rythme facilite la présence d'étudiants issus de la France entière et y effectuant leur apprentissage.</p> <p>Elle est organisée en 6 unités d'enseignement (UE) qui abordent l'ensemble des activités de la chaîne de valeur de ce secteur, ainsi qu'une approche culturelle du métier.</p> <p>La formation s'est ouverte à l'alternance (depuis le dernier rapport d'évaluation de 2012) à travers les contrats de professionnalisation.</p> <p>La formation initiale classique (sans alternance) a été abandonnée dans son principe. Elle ne se décline désormais qu'en alternance ou en formation continue, avec marginalement quelques étudiants en formation initiale (étudiants en autofinancement ou alternants dont l'entreprise cesse son activité en cours d'année, format qui a concerné 8 étudiants depuis 2013-2014). La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE), bien que possible, n'a encore bénéficié à aucun étudiant. Elle pourrait se développer ainsi que la formule des contrats d'apprentissage.</p> <p>La concentration de l'activité sur les formules d'alternance s'appuyant sur la profession est un point fort. Elle souligne le caractère professionnalisant de la formation, tout comme l'étendue des enseignements dispensés qui permet aux étudiants d'acquérir des connaissances larges pour assumer une fonction dans ce secteur.</p> <p>Il n'est pas fait mention dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement de l'existence de cours optionnels.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Seule formation proposée localement, la formation permet aux étudiants de la région d'accéder à un enseignement spécialisé sur le secteur de la mode.</p> <p>Sur le territoire national, 4 formations proches sont proposées (Reims, Paris-Est, Angers, Nîmes) mais elles n'offrent pas de possibilité d'alternance. Cette faible concurrence et la différenciation par l'alternance lui donnent un rayonnement national en termes d'attractivité. Plusieurs partenariats au niveau régional et national avec différents acteurs importants du secteur favorisent également ce rayonnement national.</p> <p>Au niveau local, l'implication de petites structures (jeunes créateurs) se fait au niveau des projets tuteurés et des stages pour la formation continue. Cependant, l'emploi dans le domaine de la mode reste faible localement. La formation bénéficie donc plutôt d'un ancrage au niveau national que local avec une volonté d'élargir son rayonnement en Europe, notamment par le développement de partenariats avec l'Italie et l'Angleterre.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est diversifiée et se compose de 16 intervenants (professionnels du secteur, maîtres de conférences, professeurs certifiés (PRCE), professeurs agrégés (PRAG), chercheurs universitaires allemands). Une grande majorité de cours est assurée par des professionnels (en moyenne 62 %), ce qui représente une part importante. Il convient alors de s'assurer que la transmission des savoirs fondamentaux nécessaires est réalisée au travers des interventions professionnelles, notamment pour des cours tels que, par exemple, la sociologie et l'histoire de la mode, le droit de la propriété intellectuelle ou le management d'un point de vente.</p> <p>L'équipe pédagogique participe aux jurys (recrutement et évaluation) et réunions (réunion pédagogique, comité de perfectionnement...). Il y a deux conseils d'enseignement par an qui rassemblent les enseignants, les professionnels, la direction et les étudiants élus. Ces conseils permettent de procéder à l'évaluation des enseignements par les étudiants. L'implication des professionnels dans l'équipe permet à la formation de suivre les évolutions du secteur et de s'y adapter.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La formation est attractive avec une sélectivité importante (moyenne de 300 dossiers reçus sur les 3 dernières années, et moins de 30 étudiants par promotion). Elle connaît une forte attractivité au niveau national avec plus de 2/3 des étudiants qui ne viennent pas de la région.</p> <p>75 % des étudiants sont en alternance (contrats de professionnalisation), 15 % en formation continue et marginalement quelques étudiants en formation initiale classique sans alternance (autofinancement ou suite à un arrêt brutal de l'alternance). Il n'est pas précisé si ces derniers doivent obligatoirement faire un stage ou non, sachant qu'ils ne sont pas, ou plus, en alternance.</p> <p>Les étudiants sortant occupent des postes variés, cohérents avec les critères de la formation. 75 % d'entre eux occupent des emplois dans le secteur visé et en dehors des Bouches-du-Rhône, ce qui confirme le rayonnement national de la formation.</p> <p>L'insertion professionnelle est rapide, significative (environ 80 % au bout de 30 mois) et stable avec une part importante de contrats à durée indéterminée (CDI). Quelques étudiants choisissent de continuer leurs études, mais il est à noter qu'une grande partie d'entre eux se dirigent vers un contrat d'alternance. Le manque d'une information exhaustive à ce</p>

<p>sujet ne permet pas de connaître la nature exacte des études poursuivies suite à l'obtention du diplôme. Par ailleurs, la poursuite en alternance, bien qu'elle reste dans un objectif de professionnalisation, constitue tout de même une poursuite d'études.</p> <p>Il n'y a pas d'abandon ni de réorientation. On notera cependant un fléchissement non expliqué du taux d'insertion professionnelle (à 30 mois) pour la période 2012-2013, où il est de 64 % (pour 89 % en 2011-2012).</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>Grâce au partenariat signé avec une université allemande spécialisée sur le textile (<i>Hochschule Niederrhein University of Applied Sciences</i>), deux chercheurs allemands viennent animer des groupes de projets sur une semaine chaque année. Ce partenariat n'a apparemment pas d'incidence sur la recherche locale. Par ailleurs, l'équipe pédagogique compte deux enseignantes-chercheuses issues du laboratoire de psychologie sociale, dont une spécialisée dans le domaine de la mode, qui animent également des groupes de projets. D'autres partenariats européens sont en réflexion. Etant donné le caractère professionnalisant de la formation, elle ne nécessite pas de rattachement plus important à la recherche. Il serait cependant intéressant de développer une recherche locale appliquée, proche des pratiques professionnelles.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>La professionnalisation constitue un point fort de la formation. Depuis 2012, la formation se décline uniquement en alternance ou en formation continue, ce qui accentue son caractère professionnalisant. 80 % des étudiants intégrant la formation viennent directement de brevets de technicien supérieur (BTS) ou de diplômes universitaires de technologie (DUT). L'alternance s'effectue dans des entreprises très variées (grandes enseignes, petites structures), avec des postes variés également qui correspondent aux enseignements de la formation.</p> <p>La réflexion de l'équipe concernant le secteur l'amène à varier la nature des professionnels intervenants et à adapter les enseignements pour s'ajuster aux évolutions du secteur. La formation permet aux étudiants d'acquérir des connaissances et des compétences liées à l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur.</p> <p>Le milieu professionnel est très présent dans les instances pédagogiques et une grande place est laissée aux activités professionnalisantes (stages, alternance, projets tuteurés). La licence vise un développement dans les domaines du luxe, de la cosmétique et des accessoires afin d'élargir l'emploi.</p> <p>La fiche RNCP expose clairement les activités visées par le diplôme ainsi que les compétences qui y sont associées.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>La grande majorité des étudiants sont en alternance, sur un rythme moyen d'une semaine en formation / 3 semaines sur le terrain (soit 37 semaines au total sur l'année). Cette organisation permet aux étudiants d'intégrer des entreprises sur l'ensemble du territoire (limitation des allers-retours). Le stage dure entre 12 et 24 semaines. L'augmentation de la durée minimum du stage (par exemple 4 mois) serait cohérente avec l'objectif de professionnalisation de la formation. Les étudiants sont suivis, pour l'alternance et le stage, par un tuteur pédagogique et un tuteur professionnel. Deux comptes-rendus de suivi sont prévus dans l'année, par une visite et/ou par téléphone. L'aménagement des stages en format stages filés facilite l'organisation de la formation qui suit un calendrier d'alternance. Cette organisation permet également aux étudiants qui le souhaitent de cumuler des stages dans différentes structures tout au long de l'année. Les étudiants sont appuyés, pour leur stage, par le bureau d'aide à l'insertion professionnelle, ainsi que par l'existence d'une page Facebook présentant des offres.</p> <p>Le projet et le stage (alternance) font l'objet d'un dossier écrit ainsi que d'une soutenance pour l'évaluation. Le projet tuteuré est peu renseigné dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement et on ne connaît pas le lien avec le stage.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>Depuis 2012, un partenariat Erasmus a été créé avec une université allemande spécialisée dans l'univers du textile, ce qui donne lieu à des échanges d'étudiants et d'enseignants (venue de 2 chercheurs pour animer des groupes de projets pendant une semaine chaque année). Concernant l'échange d'étudiants, aucune information précise n'est fournie, si ce n'est l'accueil de 2 étudiants allemands cette année.</p> <p>Un partenariat est en attente avec une université canadienne, et des partenariats en Europe sont envisagés (Italie et Angleterre). Près d'un tiers des cours sont dispensés en anglais, ce qui répond aux attentes du secteur étant donné son caractère international.</p> <p>Les étudiants passent le <i>Test Of English for International Communication</i> (TOEIC) en cours d'année, afin de s'assurer qu'ils acquièrent les compétences nécessaires aux besoins de leur futur métier.</p> <p>La place de l'international est encore à consolider (accueil d'étudiants étrangers, échange de cours, etc.). Comme le suggère le dossier d'autoévaluation de l'établissement, il est possible d'augmenter la proportion de cours en anglais et l'offre de langues (Italien par exemple) compte tenu des relations croissantes avec l'Italie et l'Angleterre.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La formation est attractive et sélective (moins de 10 % d'étudiants ayant envoyé leur candidature intègrent la formation). La provenance à 75 % d'étudiants hors région atteste du rayonnement national de la formation. Si les étudiants sont majoritairement issus de BTS, leurs profils restent hétérogènes (DUT, deuxième année de licence). La sélection s'opère sur différents critères : test d'anglais, test de culture concernant le secteur de la mode, entretien. Un jury de délibération est tenu suite au processus de recrutement. Les différents moyens de communication mobilisés permettent une bonne visibilité de la formation.</p> <p>Les taux de réussite sont tout à fait satisfaisants avec une moyenne de 94 % sur les trois dernières années, ce qui justifie sans doute le manque d'information sur des dispositifs d'aide à la réussite.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La formation comprend 525 h de cours en présentiel, soit 15 semaines. L'organisation de l'enseignement est bien structurée autour des entreprises et du stage hors enseignement universitaire. La répartition cours magistraux / travaux dirigés est équilibrée, avec en moyenne 1 h de cours pour 2 h de travaux dirigés.</p> <p>On note une utilisation importante des outils numériques et des logiciels professionnels spécialisés. Différents outils numériques sont enseignés dans la formation (logiciels de création photo / illustration) et les réseaux sociaux font l'objet d'un cours spécifique.</p> <p>Le dossier d'autoévaluation de l'établissement fait état de l'utilisation d'outils numériques (Moodle, plateforme pédagogique AMeTICE) pour les projets tuteurés et les conseils d'enseignement, mais il n'est pas précisé si ce type d'outils est utilisé pour soutenir la pédagogie.</p> <p>Il est par ailleurs précisé que la formation est ouverte aux étudiants en VAE mais visiblement aucun étudiant n'en a encore bénéficié. On pourrait souhaiter quelques extensions : mise en place de la VAE et enseignement d'autres langues que l'anglais.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les étudiants sont évalués, de manière habituelle, en contrôle continu et en examen final. Le poids de ces modes d'évaluation n'est pas indiqué dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement. Les compétences transversales sont également évaluées au travers de la gestion de projet. Une moyenne de 10 sur 20 est nécessaire pour l'obtention du diplôme. Une session de rattrapage est organisée, le cas échéant, et deux jurys ont lieu (composé du Responsable des Actions de Formation, des enseignants titulaires et professionnels), avant et après rattrapage. Les notes peuvent se compenser, sans notes éliminatoires, et sont capitalisables. Le stage et l'alternance donnent lieu à un rapport écrit et une soutenance, devant un jury composé des tuteurs (enseignant et professionnel). Le projet tuteuré est également évalué par un dossier et une soutenance à laquelle assistent le tuteur pédagogique et le commanditaire du projet.</p> <p>Il n'y a pas d'innovation particulière sur le thème de l'évaluation, dont l'organisation classique semble répondre aux attentes pour une licence professionnelle.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences attendues sont clairement définies pour chaque unité d'enseignement et sont détaillées dans la fiche RNCP et reprises dans un supplément au diplôme. Cette précision est un point fort car il concourt à bien définir le profil spécifique de la formation.</p> <p>Les compétences transversales sont également évaluées au travers du projet tuteuré et du suivi de stage. La progression des étudiants dans leur mission (stage / alternance) est par ailleurs évaluée par le biais de deux rapports annuels (suite à une visite ou un entretien téléphonique). Les étudiants sont également préparés à la certification Voltaire (certification de niveau en orthographe), pour assurer un bon niveau de français.</p> <p>Le supplément au diplôme est clair et précis. Des compétences particulières sont associées à chaque unité d'enseignement dans un tableau de correspondances.</p>
Suivi des diplômés
<p>Les diplômés font l'objet d'un suivi au travers de l'observatoire de la vie étudiante, concernant l'insertion professionnelle à 30 mois. Cependant, ces résultats pour les années 2011 à 2013 ne tiennent pas compte du changement de format de la formation qui a eu lieu en 2012 (principalement en alternance depuis cette date). Par ailleurs, le manque d'une information exhaustive concernant l'enquête interne ne permet pas d'évaluer ce point.</p> <p>Différents projets tuteurés visent à améliorer le suivi des diplômés avec, par exemple, la mise en place d'une enquête téléphonique et d'un annuaire des anciens.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un conseil de perfectionnement est organisé chaque année. Il vise à améliorer la formation en permanence et à s'assurer de sa cohérence avec les attentes du secteur, notamment par l'implication de la Fédération Nationale de l'habillement dans ce comité. Plusieurs modifications ont été apportées à la formation suite aux réunions du conseil de perfectionnement.

Une autoévaluation est également mise en place au travers de différents questionnaires (2 soumis aux étudiants, 1 aux entreprises). Les résultats de cette autoévaluation sont discutés lors du conseil de perfectionnement ; ils ne sont pas communiqués de manière précise dans le dossier. Une démarche de certification qualité ISO 9001 est en cours de préparation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Formation en phase avec le milieu professionnel et qui s'efforce de faire évoluer les enseignements (et d'adapter les intervenants) en fonction des évolutions rapides de la profession.
- Caractère complet de la formation qui aborde l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur et intègre une dimension culturelle.
- Attractivité et sélectivité de la formation.
- Formation spécifique bénéficiant d'un rayonnement national.

Points faibles :

- Bien que répondant aux attentes d'une licence professionnelle, un ancrage international de la formation encore trop faible (mais en voie d'amélioration) étant donné l'importance de ce point dans le secteur de la mode.

Avis global et recommandations :

La licence professionnelle *Gestion et développement des produits de la mode* est une formation attractive qui propose un enseignement complet et professionnalisant, préparant bien les étudiants à intégrer cet univers de métiers. Son rayonnement national est un point fort, tout comme les changements qui ont été opérés en termes d'organisation suite à la précédente évaluation de l'AERES (ancien nom du HCERES).

La formation devrait poursuivre l'effort sur les langues (en intégrant par exemple une seconde langue vivante obligatoire - anglais, italien - éventuellement en cours du soir en fonction des contraintes du calendrier). Plus généralement, il conviendrait de consolider l'international (notamment au travers de collaborations avec les partenaires envisagés en Angleterre et en Italie).

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.


Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Licence professionnelle

**N° du rapport HCERES :
419666**

**Intitulé de la formation :
Habillement, mode et textile
spécialité Gestion et
développement des produits
de mode**

Avril 2017

**Observations émises en réponse
au rapport du
HCERES (vague C)**

Rubrique	Réponse
-----------------	----------------

Conclusion de l'évaluation

Points faibles

L'ancrage international a été fortement développé. De plus, depuis septembre 2016 l'IUT a fait l'acquisition d'un abonnement à la plateforme Rosetta Stone. Les étudiants de la licence ont un libre accès à des formations en ligne en anglais pour compléter les cours en présentiel.